



Si l'épidémie bouscule nombre de nos certitudes, elle en renforce d'autres : plus que jamais l'action publique doit être agile, décloisonnée et en prise avec le terrain.

Jean-Paul Michel

L'intercommunalité à votre service

Services

Urbanisme, assainissement, marchés publics, services techniques, culture, etc.

Le 11 mai, les services intercommunaux ont repris leur activité dans leurs locaux de travail et sont joignables par téléphone et mail aux coordonnées habituelles. L'accueil du public est possible mais il est demandé de privilégier dans la mesure du possible le téléphone ou le mail. Des visio-conférences peuvent être organisées si nécessaire, notamment pour les dossiers d'urbanisme.

Standard de Marne et Gondoire :

01 60 35 43 50

ou accueil@marneetgondaire.fr

Lieux d'accueil du public

Avec le biblio-retrait, les documents des médiathèques de Lagny et Montévrain sont empruntables sur rendez-vous par tous les inscrits au réseau des médiathèques en Marne et Gondoire. Au préalable, réservez vos documents sur bibliotheques.marneetgondaire.fr l'application BibEnPoche ou par téléphone.

Le Parc culturel de Rentilly Michel-Chartier, les sites d'enseignement musical, le centre aquatique, l'office de tourisme, le moulin Russon, la Maison de la nature restent pour l'instant fermés.

Pensez au chat de l'office de tourisme ouvert en continu toute la journée. Rendez-vous sur www.tourisme.marneetgondaire.fr

La maison des mobilités a rouvert le prêt de vélos avec un protocole sanitaire strict.

4, rue du Chemin de fer à Lagny.

Tél. : 01 60 93 52 72

La Maison de services au public (centre Mix'City à Lagny) est fermée mais une permanence téléphonique est organisée à ses horaires d'ouverture habituels : du mardi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30.

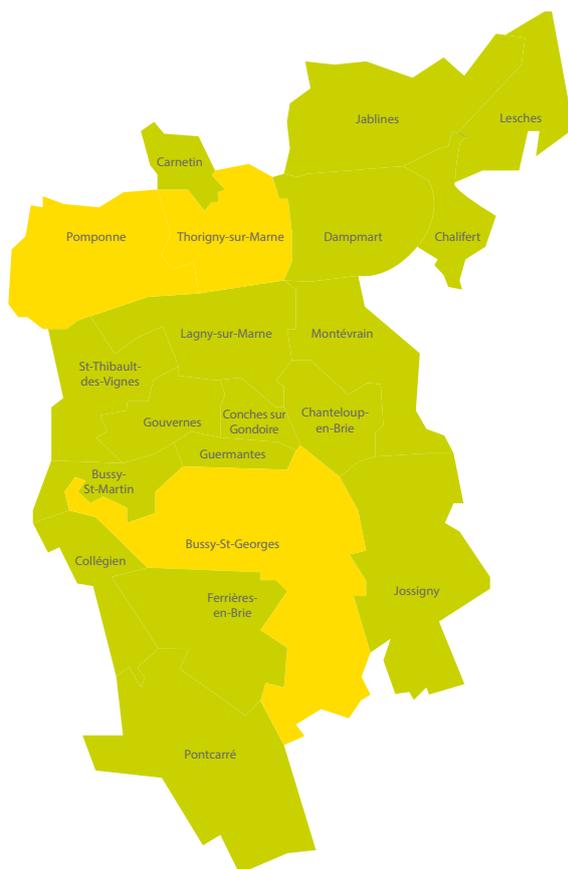
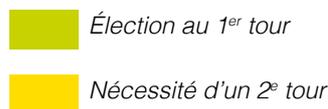
Pensez-y pour recevoir de l'aide dans vos démarches administratives dont, en ce moment, la déclaration des revenus.

Tél. 06.34.24.90.59

msap@marneetgondaire.fr

Élections municipales

Où en est-on à Marne et Gondoire ?



Élections au 1^{er} tour dans 17 communes

Dans les communes de plus de 1 000 habitants de Marne et Gondoire (scrutin de listes) 9 maires ont été réélus au premier tour : Laurent Delpech à Dampmart, Denis Marchand à Guermantès, Jean-Paul Michel à Lagny-sur-Marne, Mireille Munch à Ferrières-en-Brie, Marc Pinoteau à Collégien, Christian Robache à Montévrain, Tony Salvaggio à Pontcarré, Laurent Simon à Chalifert et Sinclair Vouriot à Saint-Thibault-des-Vignes. 3 têtes de liste qui ont remporté le scrutin succéderont au maire actuel : Olivier Colaisseau à Chanteloup-en-Brie, Martine Daguerre à Conches-sur-Gondoire et Nathalie Tortrat à Gouvernes.

Dans chacune des communes de moins de 1 000 habitants (scrutin de candidats), suffisamment de noms ont obtenu la majorité absolue pour qu'un conseil municipal puisse être constitué. Les maires sortants Jean-Michel Barat (Jablines), Patrick Guichard (Bussy-Saint-Martin), Pascal Leroy (Carnetin) et Patrick Maillard (Jossigny) font partie des conseillers élus.

Les conseillers municipaux élus sont entrés

en fonction le 18 mai. Lors de la première séance du conseil municipal, qui doit se tenir entre le 23 et le 28 mai, les élus procèdent à l'élection du maire parmi tous les membres du conseil municipal.

2^e tour le 28 juin dans 3 communes

À Bussy-Saint-Georges, Thorigny et Pomponne, aucune liste n'a obtenu la majorité absolue. Un second tour est donc nécessaire. L'État a fixé sa date au 28 juin (décision réversible en fonction de l'évolution de l'épidémie ces prochaines semaines). D'ici là, les équipes en place avant l'élection restent en fonction.

Et le conseil communautaire ?

Les conseillers communautaires sont élus directement par les citoyens lors des élections municipales. Un conseil en format mixte va être mis en place composé :

- de conseillers des communes où le nouveau conseil municipal aura été installé ;
- de conseillers du mandat en cours dans les communes où l'élection municipale n'est pas achevée.

Docteur Omar Belkhodja

«*Nous avons changé tout le fonctionnement de l'hôpital*»

Le chef de pôle territorial des urgences et coordonnateur médical Covid du Grand hôpital de l'est francilien revient pour nous sur les heures paroxystiques de l'épidémie.



Comment avez-vous fait face à la crise ?

En situation de catastrophe, la gestion de la crise ne s'improvise pas. Nous avons au sein du Grand Hôpital de L'Est Francilien (GHEF) une unité de situations sanitaires exceptionnelles sous la responsabilité du docteur Le Port. Nous avons depuis plusieurs années effectué des exercices, souvent en lien avec un afflux massif de victimes. Ce qui nous a permis de simuler des scénarii notamment en termes de circuits. Ces exercices nous ont permis de ne pas découvrir avec le Covid ce qu'est la gestion d'une crise et nous ont surtout permis d'avoir nos réseaux déjà articulés avec nos partenaires directs : l'ARS, le Samu, le SDIS et la Préfecture.

Comment les équipes se sont-elles adaptées ?

D'abord il fallait une coordination et une stratégie pour maintenir un système hospitalier organisé malgré la crise. Le directeur Jean-Christophe Phelep nous a confié à Jean-Paul Houlier (directeur adjoint) et à moi-même la coordination de la crise sur les versants administratif, opérationnel et médical. À partir de cet instant, nous avons

constitué une cellule stratégique Covid qui s'est réunie depuis 3 mois tous les jours y compris les week-ends pour un suivi de la crise, pour maintenir l'information à tous les niveaux notamment sur les doctrines nationales et régionales et pour avoir une stratégie commune déployée sur tous les sites du GHEF.

Les équipes se sont adaptées d'une manière naturelle et spontanée. Un élan extraordinaire de solidarité interservices est né dès l'annonce du plan blanc. Nous avons vu des gériatres, des chirurgiens, des légistes, des dermatologues aux urgences. Des chirurgiens faire des dépistages en Ehpad. Des infirmières et aides-soignants changer de service et de rythme de travail. Des administratifs, des informaticiens, le bionettoyage, la logistique, les services médico-techniques, le brancardage s'adapter à un mode organisationnel inhabituel. Cette période restera un souvenir incroyable dans notre histoire de soignants et de personnel hospitalier.

Avez-vous transformé vos façons de travailler ?

Nous avons changé bien plus que nos façons

de travailler... Nous avons changé tout le fonctionnement de l'hôpital. Toutes les activités programmées ont été suspendues tout d'abord par sécurité pour les patients dans le contexte du Covid et ensuite pour déployer les locaux et le personnel sur des secteurs qui en avaient besoin. L'hôpital a orienté son activité vers le Covid. Ainsi les horaires des personnels ont été modifiés, les congés gelés pour faire face à l'urgence sanitaire.

Quels partenaires ont été précieux pour l'hôpital ?

Tous les partenaires nous ont été précieux. Les soignants retraités de retour à l'hôpital, le SDIS, la Croix rouge, la communauté médicale et des infirmières libérales de notre territoire (la CPTS, l'URPS), les cliniques, les Ehpad, les élus locaux, les donateurs avec toute leur générosité, la population en ayant respecté les mesures barrières. J'en oublie certainement. L'implication de tous a permis de donner une force aux soignants et autres personnels du système de santé qui ont tout de même vécu une période éprouvante.

Avez-vous au plus fort de la crise pensé pouvoir être « submergés » ?

Oui le 27 mars, nous avons un flux important aux urgences avec des patients plus graves que les jours précédents et un nombre de

lits d'hospitalisation qui se réduisait de plus en plus. Nous avons été en tension mais pas submergés. Nous avons à chaque fois anticipé des ouvertures de lits de manière à garder un temps d'avance sur la crise.

Quelles sont vos capacités de prise en charge ?

Au plus fort de la crise, le GHEF avait 73 lits de réanimation dédiés au Covid et 264 lits de médecine également destinés aux patients Covid, répartis comme suit :

- Marne-la-Vallée : 47 lits de réanimation et 138 lits de médecine ;
- Meaux : 18 lits de réanimation et 82 lits de médecine ;
- Coulommiers : 8 lits de réanimation et 44 lits de médecine.

Nous avons progressivement réduit la capacité d'accueil sur les trois sites principaux du GHEF. Au 19 mai 2020, nous avons sur les trois sites hospitaliers du GHEF, 14 lits de réanimation dédiés Covid et 86 lits de médecine.

Comment avez-vous pris en charge les patients en Ehpad ?

Au niveau territorial, nous disposons d'une filière gériatrique sous la responsabilité du docteur Jolly. Cette filière a été activée sous la coordination de l'ARS 77 pour apporter une aide médicale, logistique et



Le bloc opératoire de Marne-la-Vallée (Jossigny) reconverti en service de soin Covid



Mise en place de la réanimation aux urgences du centre hospitalier de Coulommiers

organisationnelle aux Ehpad du nord Seine-et-Marne. Ainsi, des gériatres du GHEF ont été déployés au niveau de certains Ehpad pour apprécier l'état clinique des patients. Par la suite, les équipes du GHEF ont réalisé des dépistages de PCR pour les résidents et pour les personnels des Ehpad. Je me rappelle également du week-end de Pâques où nous nous sommes répartis entre urgentistes et gériatres certains établissements en difficultés pour assurer une permanence téléphonique d'accompagnement médical. Au-delà des organisations médico-soignantes propres aux Ehpad et de celles apportées par la filière gériatrique du GHEF, les médecins de ville, les infirmiers libéraux et SOS Médecins sont également venus en aide et en renfort aux Ehpad.

Comment vivez-vous la période actuelle ?

Le flux des patients issus du Covid a nettement diminué. Néanmoins à la demande de l'ARS, nous maintenons une organisation d'accueil aux urgences et d'hospitalisation de manière à faire face à une 2^e vague si tel était le cas.

Le GHEF reprend-t-il désormais une activité « normale » ?

Le GHEF reprend progressivement son activité de consultations et d'interventions chirurgicales. Nous sommes actuellement à 50% de notre rythme habituel. Des mesures barrières ont été mises en place avec des

points de filtrage à l'entrée de chaque site hospitalier. Les salles d'attente ont été réorganisées, les créneaux entre chaque patient ont été revus. Nous développons également la téléconsultation. Le GHEF se réorganise de manière à assurer la reprise des soins en toute sécurité pour les patients et pour le personnel soignant. Il me semble important que les patients de notre territoire se sentent rassurés par rapport aux conditions d'accueil que l'hôpital leur réserve.

Quel message voudriez-vous délivrer ?

Nous avons reçu des messages et des visites de solidarité et de soutien de la part des maires et des élus de notre territoire qui prouvent à quel point la santé de leurs administrés et celle de l'hôpital ont été au centre de leurs préoccupations.

Nous remercions la population d'avoir respecté les mesures barrières et d'avoir évité «l'explosion» de notre système de santé.

Un vrai message à ceux qui ont des pathologies chroniques et des problèmes de santé est de ne pas attendre que leur état ne s'aggrave pour consulter.

En conclusion, il est important de rappeler que la crise n'est pas finie et que nous nous devons de continuer à respecter les gestes barrières et à faire attention aux regroupements pour diminuer au maximum la circulation du virus.



Au plus fort de la crise, transfert d'un patient de Marne-la-Vallée vers la province afin de garder des lits disponibles. Ici, sur le tarmac de l'aéroport.

© Sebastien Brod

Restez prudents



Site hospitalier de Marne-la-Vallée : tente d'accueil vers les services Covid

Sebastien Brod



Urgences de Marne-la-Vallée

Sebastien Brod

Le centre ambulatoire Covid

À l'initiative des professionnels de santé libéraux, cette structure a assuré 540 consultations du 23 mars au 20 mai à Lagny.

«Entre confrères, nous nous sommes interrogés sur l'impact que nous pourrions avoir dans la chaîne de transmission face au risque de patients contagieux se rendant dans nos cabinets, d'autant que nous manquions d'équipements de protection. Pourtant, dans bien des cas, la téléconsultation ne peut remplacer l'auscultation, explique le docteur Claire Beltramo, médecin généraliste à Thorigny-sur-Marne. Nous avons donc opté pour un lieu unique de consultation Covid, où nous pourrions, par la disposition des lieux, appliquer des règles d'hygiène très poussées, centraliser les équipements de protection individuels et accompagner au mieux les patients.» Pour cela, un circuit de consultation précis est défini : accueil par un agent administratif, consultation par un médecin généraliste, orientation en sortie de consultation par une infirmière. Sans oublier les kinésithérapeutes et dentistes, en arrêt d'activité, qui avaient pour mission de prendre les constantes des patients.

Le projet a été monté en 4 jours avec l'appui des mairies de Thorigny (où la cellule de régulation téléphonique a été installée) et de Lagny (qui a mis à disposition une salle communale). Une initiative qui concordait en tout point avec le cahier des charges que l'ARS s'appropriait à publier pour ce type de structure. Celle-ci a donc donné son feu vert sans attendre.

«Cela montre la capacité des gens de terrain à s'organiser eux-mêmes avec efficacité face à une crise. C'est aussi le fruit d'un travail engagé entre nous il y a un an pour constituer une Communauté professionnelle



Une partie de l'équipe devant des paniers remis par les commerçants. Les dons sont arrivés de toutes parts.

territoriale de santé à Marne et Gondoire. Nous avons déjà plusieurs réunions à notre actif et plus de 100 professionnels de soins libéraux intéressés pour travailler de manière collective», rappelle le docteur Beltramo.

Très vite, des bénévoles fabriquent des blouses et autres équipements. Le réseau de gérontologie et soins palliatifs Gospel et le PAT (Pôle autonomie territorial pour les personnes âgées et en situation de handicap, qui dépend du Département) jouent également un rôle moteur.

Au plus fort de la crise, le centre a ainsi pu accueillir 50 patients par jour adressés par la cellule de régulation téléphonique. Celle-ci a compté jusqu'à 5 professionnels de santé (dont un médecin) et 4 agents administratifs présents en même temps pour traiter les 200 appels journaliers et les mails de suivi des patients. «Cette équipe a rassuré la population. La ligne était ouverte 7 jours sur 7 de 8 h à 20 h. 71 % des appels reçus se sont révélés être des cas positifs : 1185 sur 1667 appels au 20 mai», explique Lisa Kabbaj, responsable Pilotage et développement du projet.

«Cette crise accélère notre capacité à travailler ensemble : professionnels de ville, hôpital et aussi collectivités territoriales, qui ont montré toute leur importance pour nous et les patients», conclut le docteur Beltramo.

La situation épidémique s'améliorant, le centre Covid a suspendu son activité mercredi 20 mai. La cellule de régulation reste ouverte jusqu'au samedi 30 mai de 9 h à 18 h. Tél. : 01 60 07 89 40.

En cas d'urgence, appelez le 15.

Des milliers de blouses fabriquées à Marne et Gondoire

4 000 blouses fabriquées en un mois pour les soignants, c'est ce qu'ont réalisé bénévolement des couturières locales et un dirigeant d'entreprise de tapisserie, Guillaume Touroul-Chevalerie, établi à Chanteloup. Ce dernier revient pour nous sur cette mobilisation hors du commun.

«Le 23 mars, une amie couturière m'a demandé du tissu afin de fournir en blouses le centre Covid qui ouvrait à Lagny. Mais découper une blouse sur la table de son salon n'est pas évident. J'ai donc récupéré un prototype le matin, coupé les blouses en utilisant les machines industrielles de mon atelier fermé et dans l'après-midi, nous les avons distribuées à 12 couturières du secteur. Elles les ont cousues dans la foulée et nous avons pu en livrer 40 le lendemain au centre Covid, à qui nous en avons au final fourni 230.

Au fur et à mesure, le nombre de demandeurs s'est accru, de même que le nombre de couturières, qui est monté jusqu'à 150. Des gens qui ne savaient pas coudre mais voulaient aider, nous ont aussi rejoint : 8 comme chauffeurs, 10 comme préparateurs de commandes.

Nous avons pu fournir à ce jour 4 000 blouses à SOS médecins, des hôpitaux, des Ehpad, des auxiliaires de vie, des cabinets d'infirmières... La moitié sont en non-tissé à la suite d'une demande de l'hôpital de Jossigny qui nous a fourni le textile pour cela.

Le bouche-à-oreille et le site web que nous avons mis en ligne ont permis cette entraide. Nous avons prévu de continuer jusqu'à fin juin.»

www.confectionneavecamour.fr



Sous la houlette de la Mission locale puis de Marne et Gondoire, un atelier *Cousons, causons* auquel participent des habitantes du quartier a lieu chaque semaine à Orly parc. Mi-mars, la couturière qui l'anime ainsi qu'une autre professionnelle ont réalisé 220 masques en tissu à la suite d'une sollicitation de la préfecture. Marne et Gondoire a fourni le tissu, les élastiques et le molleton achetés à la mercerie 136 de Lagny.



Réviser à la maison



La communauté d'agglomération a souscrit un abonnement qui donne un accès gratuit à tous ses habitants à Campus parentalité depuis septembre 2017. Cette plateforme accessible sur ordinateur et tablette offre aux élèves du CP à la terminale une multitude de cours et exercices adaptés à leur niveau et des modules de révision du brevet et du bac proposés par les grands éditeurs de manuels scolaires. Les parents peuvent, de leur côté, suivre les révisions de leurs enfants et leur progression.

Plus de 2 000 familles y sont inscrites. Un site utile en cette période de scolarité perturbée.

Renseignements sur www.marneetgondoire.fr

À visionner sur www.marneetgondoire.fr

Pendant le confinement, l'équipe du Parc culturel de Rentilly - Michel Chartier a conçu, avec l'aide du service communication, de courtes vidéos présentant le patrimoine historique du domaine ainsi qu'une œuvre de l'exposition installée actuellement dans le château et fermée au public. De même, des musiciens du conservatoire intercommunal ont publié des chansons interprétées à leur domicile.



Conduits par Marne et Gondoire, les aménagements des bords de Marne ont repris à Thorigny et Lagny.



Thorigny-sur-Marne



Lagny-sur-Marne, le Parc nature